

« Je suis la femme à abattre » : quand Valérie fait du Ségolène

écrit par François des Groux | 13 février 2022





En politique comme ailleurs, à l'heure du néoféminisme écolo-antiraciste [woke](#), de la discrimination positive et de la parité obligatoire, les femmes seraient-elles à encenser PARCE QUE femmes et intouchables pour les mêmes raisons ?

De cette stratégie simpliste, l'ancien ambassadeur des pôles, **Ségolène Royal**, était la spécialiste, dénonçant systématiquement la brutalité machiste, la misogynie et le sexisme de ceux qui s'opposaient à sa [bravitude](#) de combattante politique : "victime de "misogynie", elle s'insurge" ([Closer](#)), "Ségolène Royal raconte le sexisme en politique" ([Challenges](#)), "Le sexisme comme le racisme, un poison qu'il faut chasser" ([Sud-Ouest](#))...

Même **Marine le Pen** lui emboîte désormais le pas sur cette question : "Face à Eric Zemmour, Marine Le Pen joue la carte féminine" ([JDD](#)), "Pour contrer Eric Zemmour le misogyne, Marine Le Pen prête à surjouer la carte femme" ([Libération](#)).

Et pourquoi voter **Anne Hidalgo** ? Car "je suis une vraie

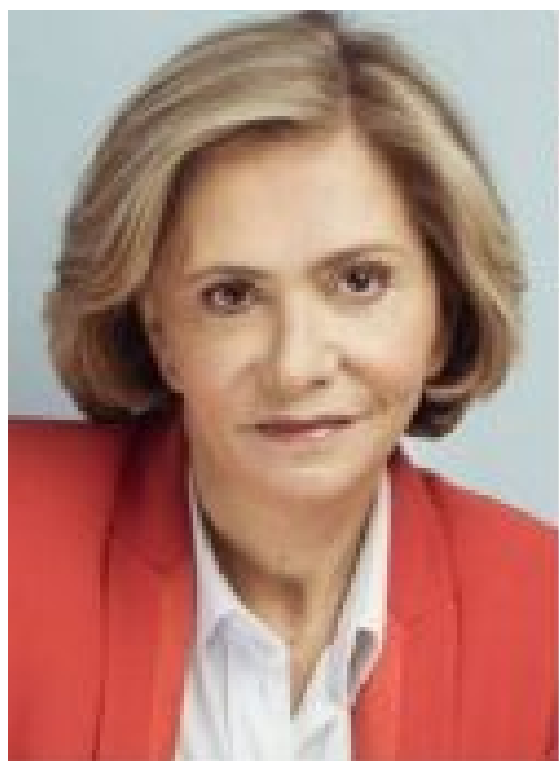
écologique et une vraie femme d'action – regardez ce que j'ai fait à Paris".

Et si, dans un autre micro-trottoir de [Jimmy Bregy](#), [Valérie Pécresse](#) la "machine de guerre" ([Paris-Match](#)) s'attaque à "l'angoisse climatique" des jeunes en voulant atteindre une société "0 carbone", ailleurs, elle pose en "conquérante" malheureusement victime de la misogynie ambiante :

"Dans cette présidentielle, je suis la femme à abattre [...] J'ai été tellement en butte dans ce milieu d'hommes à la violence, au machisme, et aux attaques que j'ai le cuir épais» ([JDD](#)), confie la candidate "pudique" de la droite.

En 2022, il sera donc interdit de dire qu'une femme peut être aussi nulle, incompétente, cynique, calculatrice, tartuffe, qu'un homme. Même si c'est vrai.

Valérie Pécresse au JDD : « Dans cette présidentielle, je suis la femme à abattre »



Le Journal du Dimanche



Discrète depuis plusieurs jours, la candidate Les Républicains lance la contre-attaque dans le JDD.

Elle dessine sa vision de la France, se définit comme «*la femme à abattre*», martèle les trois verbes clés de sa campagne –protéger, reconstruire, réinventer– et juge sans complaisance le mandat d'Emmanuel Macron.

Pour elle, une semaine décisive s'ouvre: elle va intensifier ses déplacements, ses prises de parole et multiplier des idées qu'elle veut disruptives...

<https://www.lejdd.fr/Politique/valerie-pecresse-au-jdd-dans-cette-presidentielle-je-suis-la-femme-a-abattre-4093498>

Face aux attaques, Valérie Pécresse prévient qu'elle est une «conquérante»

Un ton résolu, des réponses fermes et une volonté certaine. C'est l'impression que donne la lecture du long entretien que Valérie Pécresse accorde [au JDD](#) dimanche [...]

Dans cette campagne, Valérie Pécresse se voit comme «*la femme à abattre*», ciblée par ses principaux rivaux (Macronie, Zemmour, Le Pen). «*Mais je le dis à tous ceux qui me tirent dans le dos : je suis une conquérante. J'ai cette force en moi*», prévient-elle

Interrogée sur sa propre crédibilité face à la question de l'immigration, après le départ de Natacha Bouchart, maire LR de Calais partie elle aussi vers Emmanuel Macron, Valérie Pécresse renvoie à la «réalité» d'une «*France passoire*» en défendant son projet de quotas migratoires et de retour des clandestins [...]

[...] Valérie Pécresse, qui ne veut pas être prise pour un «*perdreau de l'année*» face à la dureté de la campagne, raconte aussi comment elle s'est forgé un tempérament de «*combattante*».

«J'ai été tellement en butte dans ce milieu d'hommes à la violence, au machisme, et aux attaques que j'ai le cuir épais», confie la candidate de la droite. Protégée par une «armure», Valérie Pécresse souhaite la fendre aujourd'hui, pour laisser percevoir sa «part d'humanité», tout en restant «pudique».

<https://www.lefigaro.fr/politique/face-aux-attaques-valerie-pecresse-previent-qu-elle-est-une-conquerante-20220212>

